

Barde (Général Yves), *Vauban, ingénieur et homme de guerre*

Précy-sur-Thil, Editions de l'Armançon, 2006, 196 p., 27,50 euros, ISBN
2-84479085 2

Jean-Pierre Kintz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/795>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 582

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Pierre Kintz, « Barde (Général Yves), *Vauban, ingénieur et homme de guerre* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/795>

Glanes

BARDE (Général Yves), *Vauban, ingénieur et homme de guerre*, Précy-sur-Thil, Editions de l'Armançon, 2006, 196 p., 27,50 euros, ISBN 2-84479085 2.

Les historiens retiennent ordinairement un triple portrait de Vauban : ingénieur du roi, auteur de la *Dîme royale* et inventeur des recensements. Le tricentenaire de la mort du maréchal commémoré en 2007 ne pouvait qu'encourager des auteurs à prendre la plume et à évoquer l'illustre personnage. Il était donc prévisible que le général Yves Barde, spécialiste des fortifications, présentât « l'ingénieur et homme de guerre » qu'était Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban. La présentation de la biographie de Vauban permet à l'auteur de retracer l'art du siège dans la seconde moitié du XVII^e siècle. La belle carte de la page 43 évoque à elle seule l'immense labeur de Vauban constructeur ou réaménageur de fortifications. Les jeunes lecteurs et même leurs professeurs apprécieront les pages sur la construction des places fortes. On découvre un Vauban urbaniste et sensible à la beauté. Louvois n'a-t-il pas écrit en novembre 1681 à propos de Strasbourg : « Les dessins de portes que vous avez envoyés pour la citadelle sont trop grands et magnifiques ; il faut trouver moyen de les réduire considérablement » (p. 73). Reprenant les chiffres publiés dans le *Vauban* d'Anne Blanchard en 1996, l'auteur rappelle que son héros a parcouru en une quarantaine d'années plus de 180 000 kilomètres en accomplissant ses grandes inspections, à cheval ou à bord d'une chaise à porteurs. La description des places fortes est précise et fortement illustrée (p. 75 à 144). Le lecteur appréciera le sixième chapitre traitant de la guerre de siège où la supériorité de l'attaque sur la défense reste évidente. Le tacticien Vauban a pu la décrire lui-même dans ses deux traités, *La défense des places* (1705) et *La fortification de campagne* (1705). Les historiens – et les enseignants – apprécieront la précieuse chronologie qui figure parmi les documents annexes. Elle est intitulée « Les déplacements de Vauban ». Elle se présente sous diverses rubriques : date, siège, défense, travaux, inspection, visite. A titre d'exemple, suivons Vauban en 1684 : siège = Luxembourg ; travaux = Dunkerque ; inspection = Ypres et Menin ; visite = Huningue, Brisach, Strasbourg, Longwy, Calais et Ambleteuse. La conclusion de l'ouvrage nous rappelle que l'architecte Vauban est resté un homme de grande modestie. Aurait-il pu s'affirmer stratège à la manière de Turenne si l'occasion lui avait été offerte ? Cette conclusion est illustrée par une photographie émouvante : le pont Vauban (près des ponts couverts) de Strasbourg. La masse de la construction qui coupe la rivière paisible représente tout un symbole de protection. Cela nous permet d'insister sur la beauté et la richesse des illustrations de l'ouvrage. Préfacé par le marquis Hugues de Candolle, descendant de Vauban, ce petit livre connaîtra assurément un réel succès et cela d'autant plus que le gouvernement vient de proposer l'inscription de l'œuvre de Vauban sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Jean-Pierre Kintz